

Insertion économique des jeunes : Des experts suggèrent une articulation entre les politiques agricole et de l'emploi



La problématique de l'insertion des jeunes dans le secteur agricole était au cœur des échanges lors du deuxième séminaire « Fenêtre sur l'agriculture » organisé, vendredi, par la Fao et l'Ipar. Pour les panélistes, l'insertion économique des jeunes demandeurs d'emploi passe par une bonne articulation entre la politique agricole et celle de l'emploi.

Quels sont les liens entre la politique agricole du Sénégal et la politique de l'emploi ? Cette question a fait l'objet de riches échanges entre les participants au deuxième séminaire-débat « Fenêtre sur l'agriculture » qu'organise périodiquement l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (Fao), en partenariat avec l'Initiative prospective agricole et rurale (Ipar).

Revenant sur les politiques du gouvernement en matière d'insertion et d'emploi des jeunes dans le secteur agricole, le directeur de cabinet du ministre de la Jeunesse, de l'Emploi et de la Promotion des valeurs civiques, M. Senghor, a cité le Programme national des domaines agricoles communautaires et le Projet d'appui à la promotion de l'emploi des jeunes et des femmes. Selon lui, ces stratégies d'actions que le ministère de la Jeunesse a élaborées et commencées à mettre en œuvre vont contribuer à répondre aux préoccupations que pose la question de l'emploi. « La question de l'emploi reste au Sénégal un enjeu économique, social et politique majeur que le gouvernement s'attèle à relever. Mais, nous devons tous nous mobiliser pour proposer des approches et des programmes d'action pouvant contribuer à réduire, de manière drastique, la précarité sociale croissante, notamment en milieu rural. Parce que c'est en milieu rural qu'il faut aller rechercher les solutions et les réponses auxquelles nos villes sont confrontées », a soutenu le directeur de cabinet.

Pour ce faire, il a souligné qu'il faut mettre au devant les jeunes et les femmes. « Si la jeunesse est l'avenir d'une nation, l'entreprenariat des jeunes dans le secteur agricole constitue, à coup sûr, un espoir pour les économies africaines », a-t-il insisté. A l'en croire, pour chaque catégorie de demandeurs d'emplois, à savoir ceux qui n'ont pas bouclé le cycle primaire, les diplômés sans emploi et les personnes ayant une qualification, le ministère a monté un projet. Ce qui reste, « c'est de faire un travail de sensibilisation pour convaincre les jeunes que l'agriculture est un secteur porteur sur lequel ils peuvent s'appuyer pour bâtir leur avenir », a avancé le directeur de cabinet.

80 % des exploitations familiales sont dans la pauvreté, selon Ibrahima Athie de l'Ipar

Si l'agrobusiness semble se porter bien, on ne peut pas en dire autant pour l'agriculture familiale qui concentre l'essentielle de la main-d'œuvre en milieu rural. En effet, selon Ibrahima Athie, directeur de recherche à l'Ipar, citant 4 études. Seulement 8 à 15 % des exploitations familiales tirent leur épingle du jeu. « Cela veut dire que 80 % des exploitations familiales sont dans la pauvreté absolue, autrement dit qu'elles n'ont ni le potentiel de production, ni les équipements, ni les bétails. On peut

se poser des questions sur la situation de ces milliers de jeunes qui y travaillent », a-t-il noté. A ses yeux, les objectifs d'emplois du gouvernement doivent se refléter dans sa politique agricole. Auparavant, le représentant-résident de la Fao, Vincent Martin, a rappelé que son organisme a initié un projet de coopération technique avec le ministère de la Jeunesse sur l'emploi des jeunes défavorisés dans le domaine agricole.

Elhadji Ibrahima THIAM

Source : http://www.lesoleil.sn/index.php?option=com_content&view=article&id=35644:insertion-economique-des-jeunes--des-experts-suggerent-une-articulation-entre-les-politiques-agricole-et-de-emploi&catid=51:economy&Itemid=63